

Theo Koelzer

Walter Prevenier

Commission Internationale de Diplomatie

José Marques et le Portugal dans la Commission Internationale de Diplomatique

A part ses multiples charges universitaires et activités scientifiques, le professeur José Marques a été aussi un des membres les plus fidèles de la Commission Internationale de Diplomatie (C.I.D.). C'est ce point précis que nous voulons évoquer ici.

L'idée d'une organisation englobant les diplomates du monde entier a été conçue en 1965, lors du Congrès international des sciences historiques à Vienne. A cette époque le Portugal ne fut pas encore présent¹. Ce qui n'était pas très logique, car le Portugal a été très tôt sensible à l'importance et au développement de la science diplomatique. Déjà à la fin du 18^e siècle le chanoine João Pedro Ribeiro a été le premier professeur portugais enseignant la diplomatie à l'Université de Coimbra². En tout cas, dès 1972, après le Congrès de Rome de la C.I.D., le Portugal était bien et bel représenté à la Commission, notamment par le chanoine Avelino de Jesus da Costa, professeur à l'Université de Coimbra, le spécialiste par excellence de son pays en ce qui concerne la diplomatie et la paléographie³. Il a en effet produit un merveilleux album de paléographie et une

¹ Walter PREVENIER, *La Commission internationale de diplomatie, 1965-2000*, Turnhout, 2000, pp. 7-8.

² Maria Helena DA CRUZ COELHO, e.a., *Estudos de Diplomática Portuguesa*, Coimbra, Faculdade de Letras, 2001, pp. 15-17; EAD., 'Die Diplomatik in Portugal. Rückblick, Bilanz und aktuelle Fragen', in: *Archiv für Diplomatik*, 47/48 (2001/2002), pp. 379-410.

³ Robert-Henri BAUTIER, 'La Commission internationale de Diplomatie', in: *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 129 (1971), p. 423, note 1; Maria Helena DA CRUZ COELHO, e.a. (éd.), *Vida e Obra do Prof. Doutor Cónego Avelino de Jesus da Costa*, Coimbra, 2001.

belle étude sur la chancellerie des rois portugais⁴. Devenu membre honoraire de la C.I.D., le prof. de Jesus da Costa est décédé à Braga le 17 octobre 2000. Le deuxième représentant du Portugal dans la C.I.D. fût le chanoine Isaiás da Rosa Pereira, professeur à l'Université de Lisbonne, mort le 19 novembre 1998.

Aux 20^e et 21^e siècles les universités du Portugal continuaient de se distinguer par un vif intérêt pour les sciences auxiliaires. Dans trois universités, Coimbra, Porto et Lisbonne existe aujourd'hui un enseignement complet pour la diplomatique et la paléographie⁵. Cela est dû en particulier au dynamisme et aux encouragements des deux maîtres, Avelino de Jesus da Costa et Isaiás da Rosa Pereira. Ainsi, dans les années '80 et '90, pas moins de cinq Portugais figuraient parmi les membres de la Commission, dont trois nouveaux, notamment, dans l'ordre chronologique, le chanoine José Marques, professeur à l'Université de Porto, Maria Helena da Cruz Coelho, professeur à Coimbra, et Armando Luís de Carvalho Homem, de l'Université de Porto. Ces trois étaient pratiquement présents à toutes les réunions de la C.I.D., et leur chef de file fût indéniablement José Marques. C'était tout à fait logique, car il avait publié une multitude d'études de diplomatique et de paléographie (*Práticas paleográficas em Portugal no século XV*, Porto, 2002 ; *A influência das Bulas Papais na documentação o medieval portuguesa*, in : Revista da Faculdade de Letras, Porto, 2^a Série, vol. 13 (1996), pp. 25-62 ; *Diplomatique royale Portugaise : Alphonse IV, 1325-1357*, in Afonso IV, Rei de Portugal, Porto, 1996, pp. 131-161 ; *La chancellerie et la diplomatique archiépiscopales de Braga à la fin du moyen âge*, in : Ch. HAIDACHER-W. KOFLER, *La Diplomatie Episcopale avant 1250*, Innsbruck, 1995, pp. 511-527). José Marques est également un éditeur averti de textes, comme le prouve son *O senhorio de Braga, no século XV*, Braga, 1997.

Heureusement José Marques, en tant que bon historien, ne s'est jamais confiné à ce secteur assez hermétique et sophistiqué du métier de l'historien. José Marques n'est pas seulement un diplomate. Il est aussi un paléographe réputé, et en cette fonction il est depuis de nombreuses années membre du Comité International de Paléographie Latine⁶. En plus, il a été aussi un historien pur sang, qui publiait de solides travaux sur l'histoire urbaine (*Braga medieval*, Braga, 1983), sur les institutions municipales (*A administração municipal de Vila do Conde, em 1466*, Braga, 1983; *Os forais da Póvoa de Varzim e de Rates*, Póvoa de Varzim, 1991), sur l'histoire ecclésiastique (*A Arquidiocese de Braga no séc. XV*, [Lisboa, 1988]; *O Mosteiro de Fiães: notas para a sua história*, Braga, 1990), sur les relations internationales (*Relações entre Portugal e Castela*

⁴ Álbum de paleografia e de diplomática, Coimbra 1990 (6^e éd. en 1997); 'La Chancellerie Royale Portugaise jusqu'au milieu du XIII^e siècle', in : Revista Portuguesa de História, 15 (1975), pp. 143-169.

⁵ Maria Milagros CÁRCCEL ORTÍ, La enseñanza de la paleografía y diplomática. Centros y cursos, Valencia, 1996, pp. 83-87.

⁶ D. MUZERELLE, e.a., Comité International de Paléographie Latine, Annuaire, 1994, p. 2.

nos finais da Idade Média, [Lisboa] : Fundação Calouste Gulbenkian, 1994) et sur l'histoire des universités (*A Universidade de Salamanca e o norte de Portugal, nos séculos XV-XVII*, Porto, 2003).

A l'intérieur de la C.I.D. José Marques n'a pas été seulement un participant assidu, il a aussi parlé pratiquement à chaque séance. A notre Congrès d'Innsbruck, en 1993, il nous a entretenu sur *La chancellerie et la diplomatie archiépiscolpales de Braga à la fin du moyen âge*. A notre Symposium de Heidelberg, en 1996, Marques a traité de *L'influence des bulles papales sur les actes portugais au moyen âge*. Au cours du congrès sur *La diplomatica dei documenti giudiziari*, tenu à Bologna en septembre 2001, il a parlé sur *Conflito de jurisdições e documentos judiciais. O caso de Braga*. Et encore au congrès de Troyes, en septembre 2003, il est intervenu plusieurs fois avec des remarques utiles et précises.

Mais la performance la plus spectaculaire de José Marques au sein de la C.I.D., celle que nous nous rappelons comme une étape glorieuse, aussi bien sur le plan scientifique qu'au niveau des rapports amicales entre les membres de la C.I.D., est sans aucun doute l'organisation de notre deuxième Colloque de travail au sujet de la *Typologie des actes royaux à la fin des XIIIe et XIVe siècles*, tenu du 9 au 12 septembre 1991⁷. Avec l'aide bien appréciée des deux autres membres portugais, Maria Helena da Cruz Coelho et Armando Luís de Carvalho Homem, José Marques nous a fait travailler pendant quatre jours dans d'intenses séances de travail, qui se passaient aussi bien à Porto, qu'à Braga et Coimbra. José Marques n'a pourtant nullement oublié la partie joyeuse d'une rencontre scientifique, pour qu'elle reste ancrée dans la mémoire collective. Entre chaque séance sa bonhomie a encouragé de multiples rencontres amicales entre collègues. Il a organisé des réceptions splendides et des joyeux repas, notamment dans le 'Salão Nobre' de l'Université de Minho à Braga, et au Palais de San Marcos de l'Université de Coimbra. Il était un hôte chaleureux et plein de délicates attentions. C'est avec le même flair qu'il nous a présenté les trésors de 'sa' cathédrale de Braga, et les caves pleines de tonneaux centenaires de la maison Aliança et de la maison Ramos Pinto, tout au long du Douro. Nous nous rappelons vivement combien heureux fût notre bon ami de Budapest, notre membre regretté György Györfy, de pouvoir inhumer les arômes spectaculaires de vieux portos dans ces caves magnifiques, lui dont les médecins avaient défendus d'en boire la moindre goutte. Et, noblesse oblige, peu de temps après le colloque M. Marques a réussi la performance inhabituelle de publier un volume splendide de 288 pages avec les textes des exposés du colloque⁸. Ils exposent

⁷ PREVENIER, La Commission internationale de diplomatie, p. 16.

⁸ J. MARQUES (éd.), *Diplomatique royale du moyen âge, XIII^e – XIV^e siècles*. Actes du colloque, Porto, Faculdade de Letras, 1996.

la typologie des actes royaux en France, en Ecosse, en Angleterre, dans le Royaume Latin de Jérusalem, au Portugal, en Roumanie, en Pologne, en Scandinavie, en Castille et en Aragon.

José Marques a été en outre un collaborateur enthousiaste et efficace d'un autre grand projet de la C.I.D., le vocabulaire de la diplomatie. Il a assisté à plusieurs des colloques techniques préparatoires, et il a produit, avec l'aide de Maria Helena da Cruz Coelho et d'Isaías da Rosa Pereira, les traductions des termes du vocabulaire en portugais, ainsi qu'un index alphabétique des termes portugais en la matière⁹.

Il était donc parfaitement dans la logique des choses que la C.I.D., pendant le Congrès de Bologne en 2001, a proposé au professeur Marques de prendre place dans le Bureau de la Commission, en devenant un des trois conseillers.

Cette courte notice, beaucoup trop sommaire, a néanmoins mis en vedette combien les membres de la Commission de diplomatie ont perçu le professeur Marques comme un homme de science, et en plus comme un homme de cœur. Ad multos annos.

⁹ Maria Milagros CÁRCEL ORTÍ, Vocabulaire international de la diplomatie, 2^e éd., València, Universitat de València, 1997, pp. 175-181, 286-292.